

## Rue Golden

Amélie Savard

---

Number 145, April 2015

Comme il vous plaira

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73821ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Savard, A. (2015). Rue Golden. *Moebius*, (145), 91–96.

## AMÉLIE SAVARD

### *Rue Golden*

Je me suis levée trop tôt ce matin. Ma mère est déjà partie travailler. Mon short me rentre dans les fesses et il fait froid. Y a rien à faire, la piscine ouvre à 11 h. On dirait que le soleil ne réchauffe pas, l'immeuble fait de l'ombre. Je me demande vraiment comment Mina a pu sauter sans rien se casser. Je sais que les chats retombent toujours sur leurs pattes mais là, vraiment, c'est quand même haut quatre étages pour de si petites pattes. C'est la seule qui va sur le balcon, ma mère dit qu'il y a trop de poussière à cause de l'autoroute. Si je me lançais dans le vide, moi, je me casserais sûrement quelque chose. Ça doit être bien d'avoir un plâtre. Tout le monde veut écrire son nom dessus et faire des dessins. À l'école, ceux qui ont un plâtre sont entourés de plein d'amis. Mais je ne me suis jamais rien cassé. Y a même pas de coccinelles ou de chenilles dans les arbustes devant le bloc. Ma collection est déjà pas mal avancée, les coccinelles ont même commencé à pondre des œufs. Je ne suis pas certaine que ce soit des œufs parce que je n'en ai jamais vu ailleurs, mais les petites boules collantes n'étaient pas là quand j'ai mis les coccinelles dans le bocal. J'en ai un autre avec des chenilles, c'est encore plus joli et c'est la fête chaque fois que j'en trouve une super poilue ou pleine de couleurs. Parce qu'il y en a qui sont un peu plates ou trop normales. Mais je n'ai jamais réussi à avoir une chenille qui fait son cocon dans mon bocal. Elles ne sont peut-être pas assez bien. Pourtant, je leur donne tout ce qu'il faut.

Le concierge a mis les grosses boîtes aux vidanges. Le carton était tout mouillé et ça puait un peu mais il aurait pu les laisser. C'était vraiment super avant qu'il pleuve. Ils

ont changé les machines à laver de la buanderie du sous-sol et on a fait une ville avec les grandes boîtes. Ma mère ne me demande plus d'aller chercher le linge sec au sous-sol depuis que je lui ai dit qu'il y avait un monsieur bizarre. J'y vais quand même en cachette pour voir si l'auto rouge de Stéphane est là. Pas longtemps. Ce que je déteste le plus, c'est quand je veux remonter et que l'ascenseur n'est plus là. Il faut l'attendre et j'ai toujours tellement hâte qu'il arrive. Je pèse plein de fois sur le bouton et il n'arrive jamais plus vite. C'est tellement pas vrai ce que Jeff a dit, ça comprend rien les machines, même si on les appelle fort. C'était mon ami Jeff avant, je le trouvais vraiment beau. Il voulait être l'architecte de notre ville en boîtes mais personne n'était d'accord. De toute manière, l'exacto n'était même pas à lui, alors il ne pouvait rien décider.

Les boîtes attendent le camion des poubelles. Le trottoir est froid pour les fesses. Un vieux bonbon qui traîne dans ma poche, tout collé au tissu. J'ai toujours peur de m'étouffer quand je mange un bonbon dur. M'étouffer c'est pas si pire mais de plus pouvoir respirer et de mourir comme ça. C'est trop niaiseux et je panique. Mais j'en mange quand même. Une fois, les plus vieux m'ont enterrée dans le sable et j'ai eu peur. Personne m'aurait entendue mourir écrasée parce que c'est lourd le sable mouillé, c'est pire que la neige. Au moins, la neige ça tient chaud en même temps. Le sable, on est enterré vivant, comme dans les films. C'est facile de mourir. Il y a plein de gens qui meurent tout le temps, ce n'est pas long tellement, sauf quand on est malade. Et le pire, c'était que je ne pouvais plus rien faire, trop lourd pour bouger et j'étais prise. Je ne pouvais pas me débattre ni rien. Si je n'avais rien dit, ils auraient continué. Mais des fois je n'ai pas assez peur pour parler. Alors je ne dis rien et je me laisse faire.

Ma clé pendouille autour de mon cou. Ma mère dit toujours de faire attention de ne pas me pendre avec mais elle serait fâchée que je la perde. Que je me pendre aussi j'imagine. Je pourrais aller en vélo jusqu'au vieil orphelinat. Il y a des plus vieux qui disent qu'ils sont entrés dedans et qu'il était hanté par tous les enfants maltraités et morts. Et il y a plein de corneilles aussi. Ou je pourrais aller au parc mais il n'y aura personne non plus à cette

heure-ci. Et mon vélo est au sous-sol. Une fois, je passais dans le bloc pour vendre des chocolats et je me suis perdue. C'était même pas pour l'école ou rien, j'avais juste vu une petite annonce pour faire des sous et j'étais certaine d'être une bonne vendeuse comme ma mère. Mais il n'y a presque personne qui parle français ici alors je disais juste «chocolat» en souriant avec une palette dans les mains. Une palette de chocolat, pas ma dent. J'ai toutes mes grosses dents maintenant. Et ma dent, je l'aurais gardée pour la fée, c'est plus payant que le chocolat parce que je n'en ai presque pas vendu. Mais dans le bloc, avec l'ascenseur au milieu et plein de portes à gauche et à droite, on ne sait pas à quel étage on est, ils sont tous pareils. À part le premier, parce qu'il y a la porte d'entrée. J'étais perdue et j'ai cogné à une porte. On avait déjà vu Stéphane dans l'ascenseur mais je ne savais pas qu'il habitait là. Ma mère l'avait trouvé beau et elle avait ri pour rien en se touchant le cou et ses chaînes en or. Elle a beaucoup de bijoux parce qu'elle travaille dans un magasin et elle en vend. Mais là, il était tout seul et il m'a acheté du chocolat. J'étais vraiment contente parce qu'il était gentil et qu'il m'a donné un dollar de pourboire. Et en plus il m'avait parlé à moi, pas à ma mère.

Je sais pas à quelle heure elle revient ce soir, elle a oublié de me laisser une note. Peut-être qu'elle va appeler. Je pourrais aller voir Yana juste en face mais je ne pense pas que c'est une bonne idée. Elle est tellement niaiseuse. Je lui ai montré comment embrasser avec la langue l'autre fois et elle l'a dit à sa mère. Sa mère m'a chicanée, mais elle n'en a même pas parlé à ma mère. De toute manière, elle n'aurait rien fait. Je l'ai tapée l'autre jour et elle n'a rien fait. Bon, elle m'a tapée aussi, mais c'était pas pareil. Une gifle. Je suis partie en courant après et elle a eu peur parce que je suis revenue super tard toute sale. Elle m'a dit que c'était dangereux pour une petite fille comme moi de sortir si tard dans le quartier et je lui ai dit que je n'étais plus une petite fille depuis longtemps. Et là elle m'a dit qu'on s'en reparlerait quand j'aurais mes règles. Mais ça ne veut rien dire ça, Yana les a eues à neuf ans. Elle vient d'un pays chaud et il paraît qu'ils sont plus rapides là-bas. Alors, je pourrais les avoir, elle n'a pas le droit de me dire

que je suis une petite fille. Je suis partie dans ma chambre et elle m'a laissée tranquille.

De la fenêtre de ma chambre, on voit s'il y a du trafic sur l'autoroute. Quand mon oncle est venu, il ne pouvait pas dormir. On est allés se promener pour acheter des cigarettes au dépanneur. Il riait tout seul à cause du nom de la rue. Golden, je sais que ça veut dire doré mais je vois pas ce qui est drôle. Moi j'aime ça, c'est comme le nom de rue d'une princesse ou d'une super Barbie avec une robe tellement belle et brillante et là Ken vient la chercher dans son cabriolet et ils vont faire une sortie super. Une fois, Stéphane m'a emmenée dans son auto, juste tous les deux. Ma mère n'est jamais montée dans son auto mais elle le trouvait gentil Stéphane, il s'occupait de moi. On est allés au centre d'achats et il m'a acheté une robe. Il a dit que c'était une robe de princesse parce que j'étais belle dedans. Je l'ai pas montrée à ma mère, elle aurait été fâchée que ce soit moi la princesse.

Je ne sais pas pourquoi il est parti. Je n'ai pas vu son auto depuis des jours et je cogne à sa porte mais y a personne. Ma mère a dit que le concierge devait relouer l'appartement parce que Stéphane avait déménagé sans payer le loyer. Et que c'était tout sale. Ma mère dit que c'est toujours comme ça les hommes, ils ne peuvent pas prendre soin d'eux tout seuls et que Stéphane était malade. Je ne sais pas pourquoi il ne m'a pas dit qu'il partait. Peut-être à cause de sa maladie. Ou peut-être qu'il me l'a dit et que j'ai oublié.

Je me balance de plus en plus haut jusqu'à toucher le ciel avec mes pieds, jusqu'à ce que les chaînes deviennent lâches. De plus en plus haut. Mes doigts ont un peu envie de se desserrer pour voir ça fait quoi. Je volerais un petit peu dans les airs puis je m'aplatirais par terre ou contre le gros arbre. Peut-être que Stéphane est mort dans un accident d'auto et c'est pour ça qu'il ne m'a rien dit et qu'il n'a pas pu payer son loyer. Il est mort et personne ne le sait, il m'avait dit qu'il ne venait pas d'ici. Je ne pourrai pas aller le voir à son enterrement. Peut-être qu'il n'a plus de visage. Et il n'a plus d'auto.

Quand ma mère est sortie l'autre soir avec son vieil Allemand riche, c'est Stéphane qui m'a gardée. On a joué à la bataille et on a regardé la télé. C'était plate à la télé. J'ai mis ma robe de princesse. Ma mère est revenue tard. La porte était barrée avec la chaîne, elle m'a réveillée parce qu'elle ne pouvait pas l'ouvrir. Stéphane est parti sans rien dire et elle est entrée avec son Allemand. Je n'étais plus capable de m'endormir toute seule et elle qui faisait tellement de bruit. Je l'haïs lui, il ne me parle jamais et il ne m'achète rien même si ma mère m'a dit qu'il était millionnaire. Et elle lui fait des repas allemands dégueulasses qui puent, pleins de viande et de patates gluantes. Et c'est surtout quand elle le regarde manger que c'est dégueulasse. On dirait que c'est un bébé et qu'elle est contente à chaque bouchée qu'il prend. Il veut juste coucher avec elle, c'est sûr, et elle ne voit rien. Il paraît qu'il a une autre blonde. Et en plus, les Allemands sont méchants, c'est eux qui ont commencé la guerre et ils ont tué plein de monde. Mais elle espère être avec lui parce qu'elle se stresserait pas mal moins pour l'argent. Et ils ne s'aiment même pas, ça se voit.

Il n'y a personne à la piscine, elle est fermée pour le reste de l'été et je ne le savais pas. L'été est fini pour les piscines, c'est écrit sur le panneau. L'auto de Stéphane n'est toujours pas là. L'ascenseur n'arrive pas, je veux remonter mais je déteste les escaliers aussi. C'est presque pire, on est tout seul et quand on rencontre quelqu'un, ça peut être n'importe qui. Je suis toute essoufflée au troisième étage parce que j'ai couru. Le long couloir comme d'habitude. Sa porte est ouverte. Il est revenu, il est là! Il n'est pas mort ou parti finalement. Tout est comme avant. Je vais pouvoir lui parler, il va me regarder et on va être ensemble. Mais il y a des sacs de poubelles pleins dans le corridor et une vadrouille. Le concierge fait le ménage et jette toutes les choses de Stéphane. J'ai mal au ventre, je veux mon lit.

Il n'avait pas le droit de partir sans moi. Il aurait pu m'emmener dans son auto, je n'aurais rien dit. C'est certain qu'il s'est passé quelque chose, il faut que ce soit ça parce que ça ne se peut pas. Il fallait qu'il m'emmène

avec lui, même s'il allait loin. J'aurais pu appeler ma mère ou lui envoyer des lettres et ça aurait été bien pour elle, elle aurait eu le temps de sortir et même pas besoin de trouver de gardienne. L'Allemand aussi aurait été content. Et en plus, elle aurait pu faire plein de bruit. De toute manière, elle n'est jamais là. Ou quand elle est là c'est pour se laver et se mettre belle. Ou pour rien faire ou rien dire. Ou elle me dit que je suis sale ou que je ne suis pas bien habillée et que le rose ça ne va pas avec le rouge. Elle n'y connaît rien. J'aurais pu partir avec les bijoux de ma mère, ça aurait fait des sous et Stéphane aurait pu me prendre avec lui. Mes amis, c'est pas grave, ils sont trop petits. Ils ne comprennent rien, ils ont peur et ils vont tout rapporter à leurs mères. Je ne leur dirai plus rien. Même Jeff a raconté que c'était de ma faute ce qu'on a fait ensemble. C'est même pas vrai en plus. J'ai mal au cœur. Je ne sais même plus c'est quand qu'il est parti. Je ne sais plus ce qui s'est passé. Je suis toute seule avec ma robe de princesse tachée.